

colorchecker CLASSIC



卷之三

卷之二

卷之三

卷之四

卷之五

卷之六

卷之七

卷之八

卷之九

卷之十

卷之十一

卷之十二

卷之十三

卷之十四

卷之十五

卷之十六

卷之十七

卷之十八

卷之十九

卷之二十

卷之二十一

卷之二十二

卷之二十三

卷之二十四

卷之二十五

卷之二十六

卷之二十七

卷之二十八

卷之二十九

卷之三十

卷之三十一

卷之三十二

卷之三十三

卷之三十四

卷之三十五

卷之三十六

卷之三十七

卷之三十八

卷之三十九

卷之四十

卷之四十一

卷之四十二

卷之四十三

卷之四十四

卷之四十五

卷之四十六

卷之四十七

卷之四十八

卷之四十九

卷之五十

卷之五十一

卷之五十二

卷之五十三

卷之五十四

卷之五十五

卷之五十六

卷之五十七

卷之五十八

卷之五十九

卷之六十

卷之六十一

卷之六十二

卷之六十三

卷之六十四

卷之六十五

卷之六十六

卷之六十七

卷之六十八

卷之六十九

卷之七十

卷之七十一

卷之七十二

卷之七十三

卷之七十四

卷之七十五

卷之七十六

卷之七十七

卷之七十八

卷之七十九

卷之八十

卷之八十一

卷之八十二

卷之八十三

卷之八十四

卷之八十五

卷之八十六

卷之八十七

卷之八十八

卷之八十九

卷之九十

卷之九十一

卷之九十二

卷之九十三

卷之九十四

卷之九十五

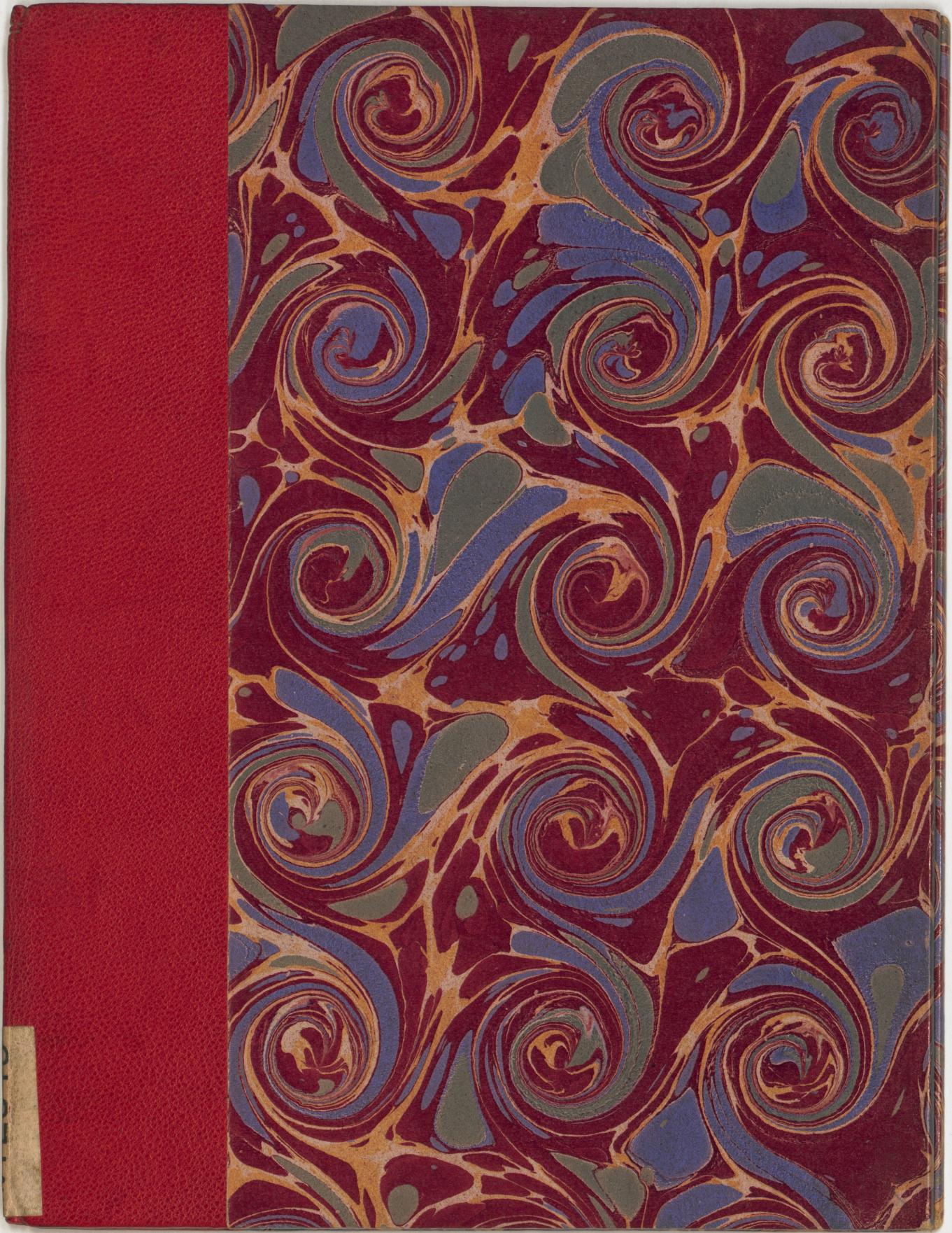
卷之九十六

卷之九十七

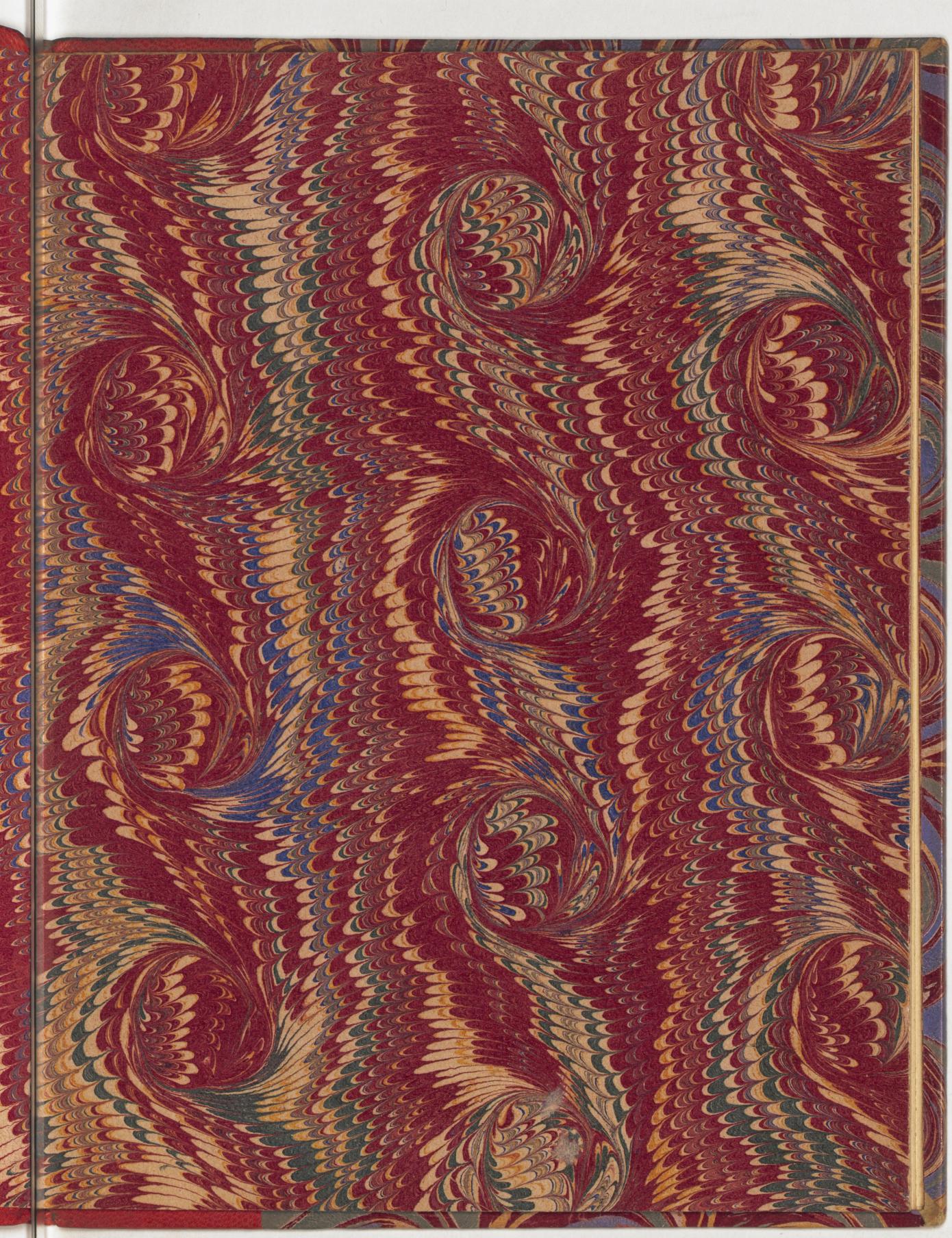
卷之九十八

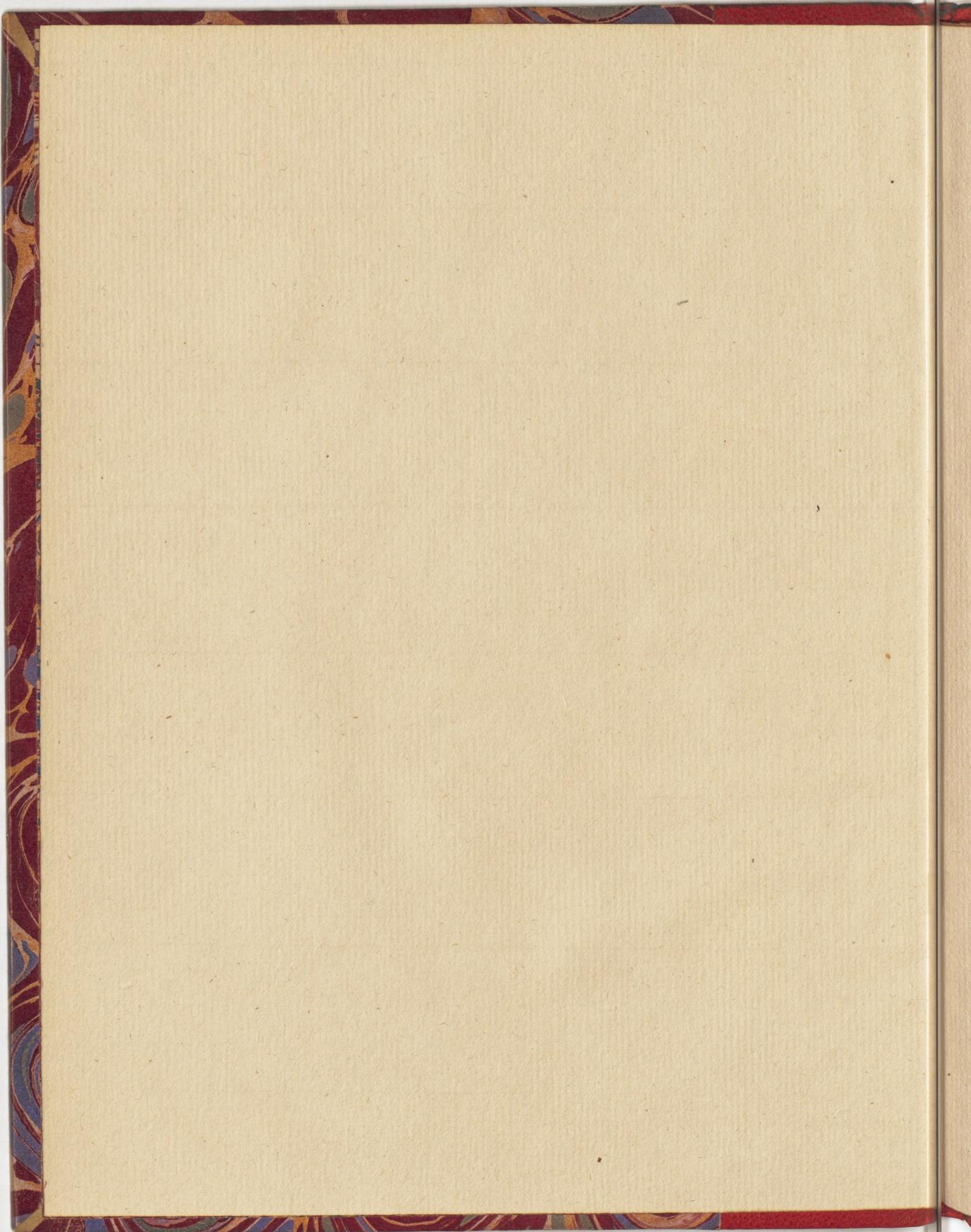
卷之九十九

卷之一百





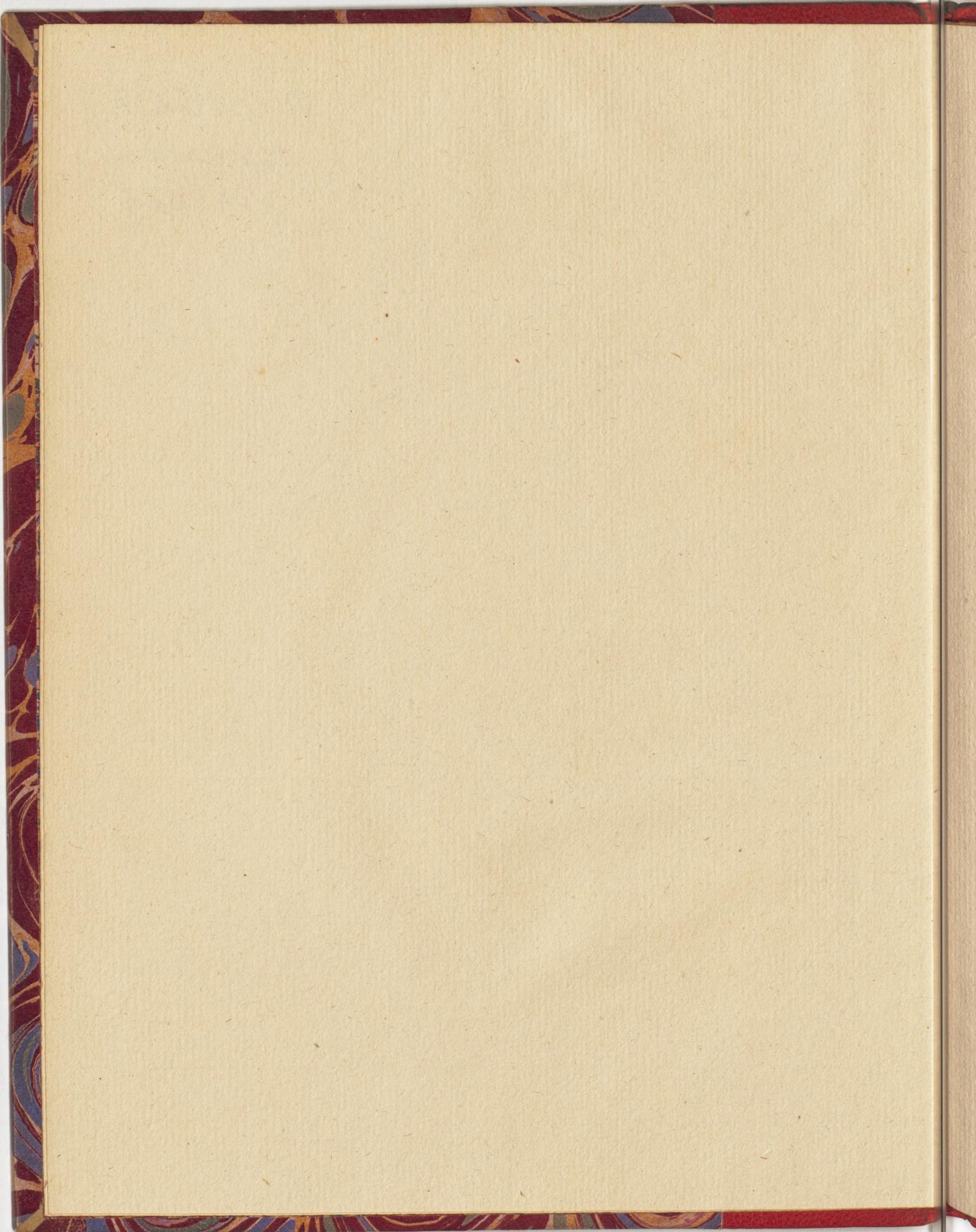




M. 12545.

Cat. Moreau,

n° 505.



A D V I S  
 DE  
 L'AME DV MARESCHAL  
 D'ANCRE,  
 A L'ESPRIT  
 DV CARDINAL  
 MAZARIN.

Touchant la resolution qu'il doit prendre  
 sur les troubles qu'il a nouuellement  
 suscitez en France.

*Les veritables morts en la grace conseilloient Saül pour le perdre, veu qu'il auoit mis toute sa confiance en des hommes vaillans & aguerris, & qu'il ne consultoit que des Demons & des Sorcieres. 1. Sam. 13. 2. 28. 7. & 8.*



A PARIS,  
 Chez PIERRE VARIQVET, ruë S. Iean de Latran,  
 devant le College Royal.

---

M. DC. XLIX.  
 AVEC PERMISSION.

44

A D V I S

D E

L A M E D A M A R G E O H

D A N C R E

A K A P E T I

D A C A R D I N

M A B A Y I

T o d e p r e c i o s o d e l a n d a  
U n i t a r i a n a g u a n d a l e m e n t o  
I n c o n t r a r i a d e l a s

U n i t a r i a n a g u a n d a l e m e n t o  
I n c o n t r a r i a d e l a s

C U L T U R A

I n c o n t r a r i a d e l a s

C U L T U R A

E X C E L E N C I A

**ADVIS DE L'AME DU  
Mareschal d'Ancre, à l'Esprit du  
Cardinal Mazarin.**

**Touchant la resolution qu'il doit prendre  
sur les troubles qu'il a nouvellement  
suscitez en France.**

*Les veritables Moris en la grace conseilloient Saül pour le perdre,  
ven qu'il auoit mis toute sa confiance en des hommes vaillans & aquer-  
ris, & qu'il ne consultoit que des Demons & des Sorcieres. 1. Sam.  
13. 2. 28. 7. & 8.*



**ONSIEVR,**

Vostre renommée ne se contente pas  
d'enuironner toute la terre, ainsi que celle  
d'Alexandre. Le vague de l'air fait vanité de  
la contenir: & les espaces imaginaires l'at-  
tendent avec des impatiences extremes. Pluton, Proser-  
pine, & toutes les Manes de cet Empire ne s'entretien-  
nent plus que de vos exploits, ny ne s'occupent plus  
qu'à vous préparer icy bas, vne éternelle demeure. Il  
n'est pas iusques à la moindre des Furies qui ne souhaite  
auoir l'honneur de vous voir, & de vous consacrer ses  
veilles & ses soins, avec des impatiences extremes. La  
seule Nourrice de nostre Souverain en sera bannie pour  
vostre respect; & le Dieu du mont Gibel son Neveu se-  
ra continuallement autour de vous, afin d'empescher

A ij

que nos ombres tenebreuses n'approchent jamais du  
throne que l'on vous prépare. Jamais homme du monde n'a mieux mérité de si dignes accueils, ny jamais ambitieux n'y fut mieux reçu, qu'on espere d'y recevoir  
vostre Excellence. Vous y trouuerez un nombre infini de personnes qui vous entretiendront des affaires d'Estat & des prosperitez malheureuses. Vous y verrez des Princes turbulens & des Reynes passionnées. Vous y rencontrerez des Tyrans, des Perturbateurs du repos public, & des Sangsues vniuerselles. En un mot, vous y trouuerez des Amoureux languissans, des Garçons, & des Filoux, capables de vous diuertir & d'entretenir vos pensees. Les François sont des Peuples aussi ingrats, que la Nature en scache produire. Gregoire de Tours dit que leur origine vient des Hongres, Diodore, Vigilence les font sortir de Franconie, contrée d'Alemagne. Amian, Marcellin, & Tacite, veulent qu'ils soient naturellement François. Mais quey qu'il en soit, & les vns & les autres nous assurent qu'ils sont médisans, glorieux, de grand esprit, inconstans, & fort propres aux armes. Tite-Liue, Diodore, Plutarque, & Iules Gesar les preferent en valeur à toutes les autres Nations de la terre. Si cela est, n'esperez pas d'en recevoir un traitement plus fauvable que ceux qui les ont obligé en tout ce qui leur a été possible. Que en ay-je pas fait pour ce Peuple Ingrat & Barbare, lors que je gouvernois les affaires de leur Monarchie, sous la Regence d'unetres-Auguste Prince le comme la vostre? Vous pouvez auoir scou de l'Histoire les seruices que je leur ay rendus, & de quelle sorte ils ont récompensez

Pensez mes traux & les graces que ie leur ay faites.  
Comme ils virent que i'estoys si eleué dans les Charges & dans les Honneurs, par les Liberalitez de cette digne Maistresse : & que mes interests estoient tellement attachez aux siens, qu'on ne pouuoit conspirer contre lvn , sans tenter à la perte de l'autre , ils vindrent malheureusement m'assassiner dans vn lieu, où le plus criminel des hommes , deuroit trouuer son refuge. Voyez apres cela de grace , si ie dois parler en leur faueur , ou si ie dois conspirer leur perte. Il me semble en suite de ce discours, que ie ne vous dois pas estre suspect , contre la furcur d'vn Nation , qui m'a traitté avec des ignominies & des cruautez execrables. Examinez bien ce que ie viens de dire ie vous en supplie. Ces Peuples comme medis sans , s'exerceront continuellement à noircir vostre renommée , sans que vous en puissiez iamais éuiter les traits: Comme glorieux , vous en serez tousiours mesprisé: Comme gens d'esprit , ils s'oposseront incessamment à toutes vos entreprises: Comme inconstans , vous ne scauriez en façon quelconque vous assurer de leur fidelité: Et comme les plus valeureux Peuples que le Ciel ait veu naistre , vous estes assuré de vostre perte , si vous refusez mon conseil , nostre protection , & l'asile que nostre inuincible Monarque vous offre. Si vous souhaitez des Tiates & des Couronnes, vous n'en scauriez trouuer en part du monde , ny de si superbes ny de si magnifiques que les nostres. Si vous voulez des Charges , des Honneurs , & des Dignitez , tout l'Uniuers ensemble ne

B

6

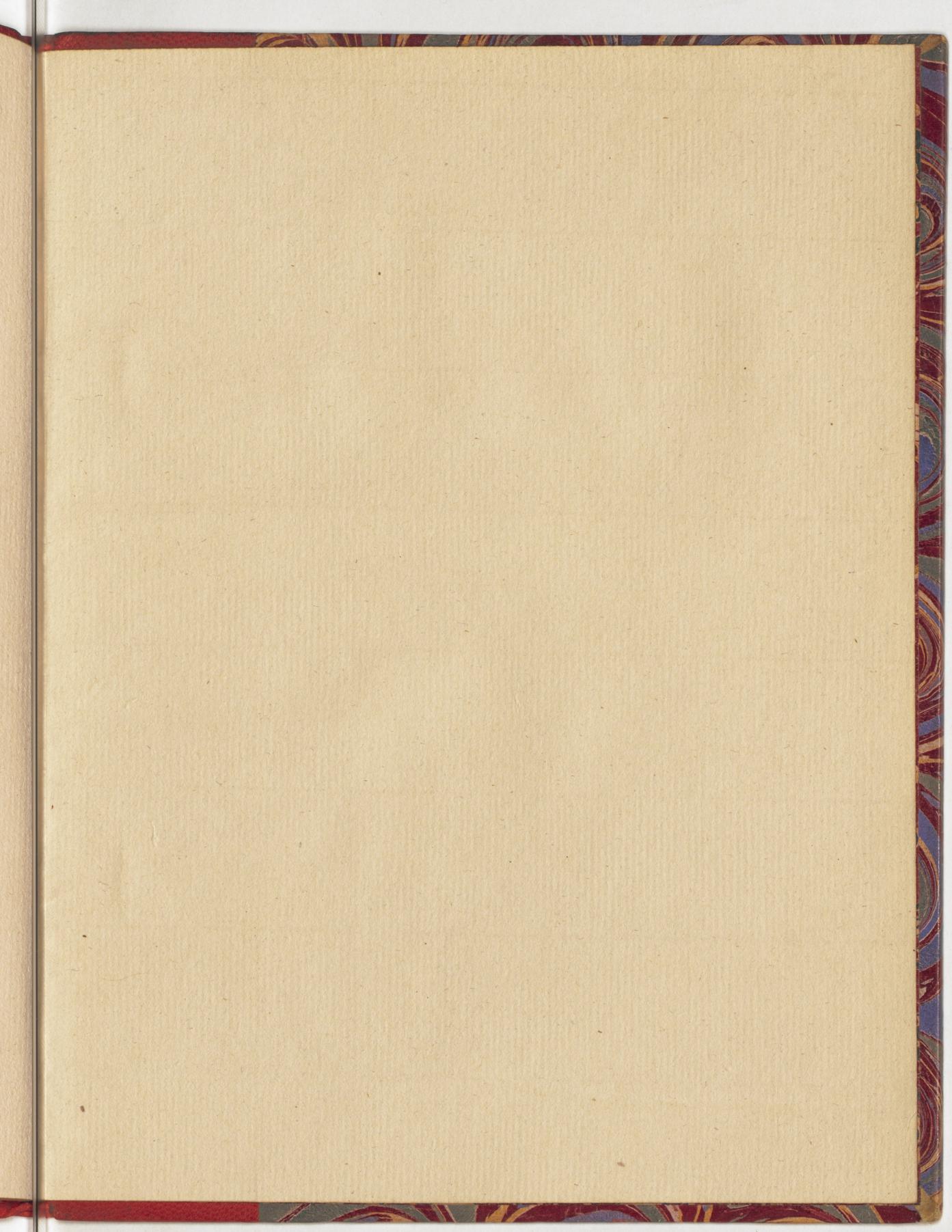
vous en scauroit fournir ny de si nobles, ny de si excellentes, que celles que l'on vous reserue dans cette illustre demeure. Si vous desirez des richesses, nostre Empire en est le centre, & nostre Dieu la circonference. Pluton & cette terrestre demeure vous en fourniront plus que tout le reste de la terre. Ce que vous auez envoys à Rome & à Venise, n'est pas digne d'estre considéré au respect de ce quel l'on vous offre. Si vous aimez les femmes, c'est icy la demeure des objets les plus rauissans que la Nature ait sceau formé pour se plaire; Si vous auez de la passion pour les cartes, pour les dez, pour la bonne chere, & pour la comedie, tout cela n'est icy bas que le diuertissement ordinaire de toutes nos contrées. Et scachez qu'il n'est point d'homme si considerable en quelque profession que ce puisse estre, qu'il ne soit attiré dans ce seiour éternel par le desir d'auoir de l'honneur, du plaisir & des richesses. Si vous ne souhaitez pas de ruiner entierement les affaires de la plus vertueuse Princesse du monde, ie vous conseille de suiuire mes sentimens, & de chercher genereusement le plutost qu'il vous sera possible, les moyens de venir chez nous, où vous ferez asseuré d'estre à couvert de leurs reuers & de leurs calomnies, si vous ne voulez pas qu'on vous y traïne de force. Licambe fils de Neobule, poussé d'un estrange desespoir à fuit les traits d'une medisance continue, fut genereusement se pendre de rage, pour des sujets de moindre importance. Critolaüs Capitaine Gregois, ne fit pas difficulte de s'empoisonner soy-mesme, afin d'éviter la

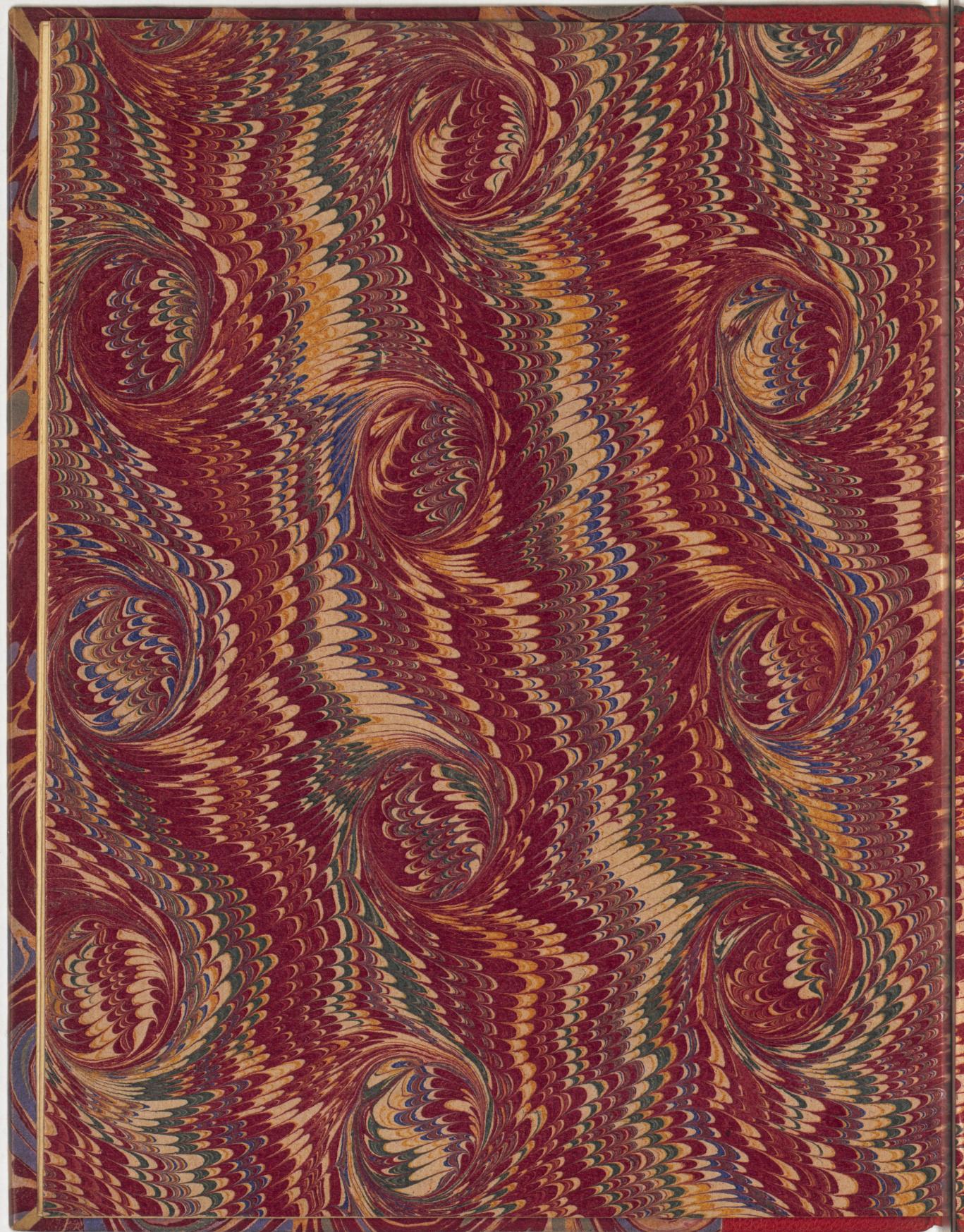
fureur de ses ennemis. Porcia fille de Caton d'Uti-  
que, aim'a mille fois mieux s'estouffer avec des char-  
bons ardans, que de suruiure à ses disgraces. Arria  
& Sextilia, la premiere, femme de Cecinna, & l'autre de Scaurus, se donnerent librement la mort, pour  
encourager leurs maris à se tirer du miserable estat où  
leur destin les auoit precipitez, & pour leur montrer  
comme ils deuoient faire. Et vous voudriez apres  
cela mespriser l'azile que nous vous offrons, & faire  
voir à la face de tout l'Uniuers que vostre générosité  
seroit au dessous d'un sexe si fragile. Si cela estoit,  
vous seriez bien esloigné de faire comme Marcus,  
Androclée, Macaire, & plusieurs autres, qui se sacri-  
fierent librement, pour la gloire du païs, & pour le  
salut de la Patrie. Resoluez vous donc franchement  
d'obeir aux volontez d'un sort si absolu que le no-  
stre. Nemesis vengeresse des forfaits est vne Deesse  
qui ne pardonne iamais rien, & qui rend tost ou tard  
à chacun ce qui luy appartient, avec vsure. Apries  
Roy d'Egypte & dernier des Pharaons, auoit beau se  
declarer & contre les Dieux & contre les Hommes,  
& s'estudier à se mettre à l'abry des outrages de la for-  
tune, Amasis son Sujet, ne laissa pas de l'estangler  
au milieu de tous ceux qui veilloient incessamment  
autour de luy pour la garde de sa personne. Vous  
sçavez bien que Salmonée Roy d'Elide, fut à la fin  
foudroyé de Jupiter pour des crimes semblables aux  
vostres. Ne vous imaginez pas que ces trois Deesses  
qui president souuerainement à la destinée des hom-  
mes, & qui disposent absolument du sort des hu-

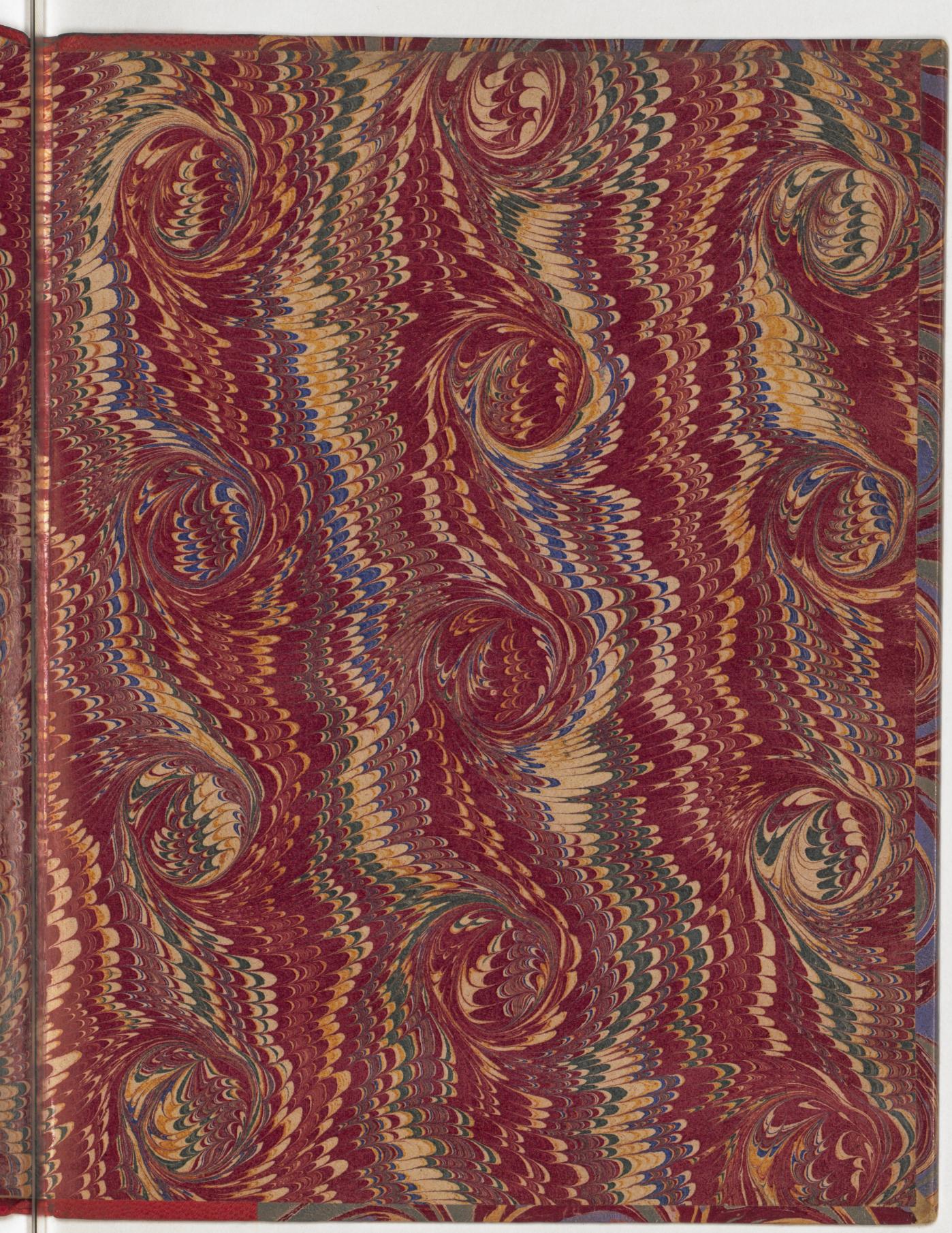
mains , deuident le ploton qu'elles ont fillé pour vous qu'à leur fantaisie. Les plus grands Monarques de la terre ne sçauoient cuiter l'arrest que le Ciel a donné contre eux , non plus que vous , ny fuit en aucune façon aux decrets de sa toute-puissance. Altēe irritée contre vostre personne , à cause des seditions que vous avez fomentées parmy vn peuple , que Louis XIII. surnommé le lustre à iuste titre , a laissé sous la protection de la Vierge , vient de consacrer le tison de vostre fatalité , aux feux inextinguibles de cét Empire. Receuez donc de grace mes aduis & les executez le plustost qu'il vous sera possible , comme venans de la part d'un esprit qui se declare pour vous , & qui veut estre eternellement vostre.

F I N.











A VIS DE L'AME DU MARECHAL DUCHE

MADELE